







*achevé le 25 Février 2014 à Paris*

# **Galaxie / Nanterre / Rester**

*nouvelles poétiques*

Lloyd Eastern George

*édition*

**impression™**



## Note

je suis tout à fait cette personne qui regarde d'autres personnes et que ça gonfle terriblement d'en être. J'ai stoppé l'école à l'âge de 15 ans après avoir essuyé une classe expérimentale à l'intitulé douteux "4ème Pédagogie de Contrat" qui, elle, tint un an jour pour jour. Toujours dernier "Felix tient chaud au radiateur" breveté sur mon livret... De cette fin de bahut sinistre de crève-chien bloqué C.E.S George Politzer Ivry-Port entre le terrain vague boueux et l'immense Bloc Gagarine tout le temps persistait "Nous". Un souvenir était celui de Machou avec qui, le midi, nous répandions le lacrymogène au réfectoire et aussi, plus justement, ce jour où un ami - déjà une croix tatouée sur l'avant-bras - prit pour cible avec passion madame "Cazo". Tous réprimandés pour ne pas avoir car dans le fond, surement, motivé... Je dédie alors cette exutoire dégueulasse à cette femme étrange qui, je l'espère, se souviendra.





## L'éléphant bleu de chaque côté du vide

Le temps, la vie qui passe, j'écrivais. Sous le soleil, entrevoyais le conducteur passer dans le camion défoncé l'air absorbé. De ces instantanés tout le temps, le temps perpétuel, j'avançais encore et imaginais chez eux, la vie au-dedans. Devant la boîte, le petit verre à moutarde à imprimé foireux gorgé de rouge et sans rien, ni télé, ni son, ni personne, rien dans le calme ici encore. Une photo l'intriguait et venait s'obliger : le balayeur noir jaune fluo vert, une chaleur de plomb et cette vieille seule au-dessus d'une 5 voies perdue à Plessis-sur-seine, observe la famille arabe, derrière, qui passe férié. Sous l'aridité une tonne de particules et l'enseigne tournoyante "éléphant bleu", une voiture jante 5 pouces à l'arrêt...

Du torse nu, de la fine chaîne en or, sa femme, grosse, aspirait en jupe courte et shark tigre blanche bleue. Ils étaient tous deux bloqués ici au beau milieu de cette terre et aimaient quoi foutre du temps et de la chance donnée d'avoir la vie au-devant. Des autres sans raison finissent ici naturel et puis d'autres s'amuse. Moi, j'aimais avancer les choses sans ordre défini et dans ces zones restées observées de loin, la récurrence des valeurs opérait. L'été, lui, s'annonçait et tout reprenait différemment. A la petite fenêtre de son deux pièces minable, elle téléphonait en fumant sous les lumières rouges des fins de journées. En bas, des gens discutaient et, balayant ici et là le monastère, dans son perpétuel lendemain l'autre se trouvait tout à fait.



## **Vivre en six lignes**

*[lire en boucle ça explique]*

> C'est une personne qui se lève le matin très tôt pour aller travailler. Le midi elle mange seule à la cantine et retourne travailler. Le soir elle rentre dans les transports en commun bondés et s'écroule devant la télé une boîte au four. Elle mange et s'endort épuisée, seule, devant la télé allumée pour ne pas se sentir seule. Le midi elle se lève et part faire les courses de la semaine dans une grande surface puis rentre regarder la télé une boîte au four puis, s'endort épuisée, sa boîte entre les jambes, devant la télé restée allumée pour... Le matin, très tôt, elle se lève, met machinalement sans broncher son habit maculé à la machine et part travailler dans les transports en commun bondés en regardant fixement l'air préoccupé par-delà le plexi RER.B dégueulasse la pluie au dehors sans cesse retomber <



## Apprendre

"Au départ, c'est l'absence de parents et ses conséquences qui m'ont conduit vers mon alcoolisme et plus tard vers la pharmacodépendance. Mon père est mort dans un accident de charbonnage quand j'avais trois ans et ma mère s'est suicidé quand j'en avais sept. A ce moment-là j'ai été placé dans un orphelinat jusqu'à l'âge de quinze ans plus ou moins. Sorte d'énorme boîte... évidemment... 200 garçons... A quinze ans j'ai été pris en charge par une famille dans un milieu bourgeois donc tout à fait différent. Là ça a été tout de suite très difficile de m'adapter et je n'ai pas tenu le coup et me suis enfui légalement à l'âge de 18 ans. En ayant déjà un peu bu à partir de l'âge de quinze, seize ans... Et en ayant augmenté carrément les doses... Quand ils ont appris que je buvais, mon entourage a très mal réagit... Je me suis retrouvé seul avec l'alcool. De plus en plus seul, de plus en plus d'alcool... Malgré tout, j'arrivais à conserver un emploi et donc à gagner de mieux en mieux ma vie... En sortant de la banque, je n'avais qu'une idée en tête FONCER le plus vite possible chez moi - à l'aide d'un taxi parce que j'avais peur dans les tram, bus, métro etc - pour arriver chez moi et directement me plonger dans l'alcool et dans des doses incroyables de Soniril pour m'assommer complètement... Ce qui fait que je me réveillais souvent la nuit, je ressortais quand j'avais plus d'alcool chez moi et j'arrivais à faire des choses incroyables... A la banque en retard, je travaillais le minimum. En fait je n'avais plus qu'une idée c'était de ne plus voir la société... Je voulais vraiment que tout

disparaisse... Et j'y arrivais grâce aux médicaments et aux barbituriques... La société est de ce fait en partie responsable de ma toxicomanie. L'injustice et l'hypocrisie que je ressens des gens les uns vis à vis des autres m'énerve à ce point que je n'ai qu'une envie c'est d'inconscience, d'être tout à fait ailleurs, être nulle part en fait... Et je ne recherche absolument aucun paradis artificiel, non, ce que je veux c'est le néant, le noir absolu et rien d'autre... Moi, je ne connais personne qui fume et qui le lendemain passe au crack. C'est une escalade graduelle quasi millimétrique et où les règles sont très définies et où seuls les joueurs tentent de les connaître. Une fois attrapé par la société, le fait d'être en contact et enfermé avec une marginalité, ça m'a rendu à mon tour marginal tout à fait et à ma sortie, cet ensemble m'a fait commettre des actes inouïs qui m'ont fait retrouver ce qui était devenu alors les miens, mon chez moi, ma sexualité... Et si je suis devenu pd c'est pas par choix mais par habitude on pourrait dire. De toute façon la société fabrique des PD aux couteaux mais je continue à tuer car on le veut bien hein... Et ces jeunes de douze, treize ans qui prennent des produits comme le Sassi ou le Tricloréthylène là... Dans quelle catégorie va-t-on donc les situer ? Au final je ne regrette absolument rien car c'est bien ce régime de marginalité qui m'a permis de saisir que je n'étais pas qu'un robot et donc c'est ce qui m'a fait voir ce qu'ils tentaient de me cacher derrière eux... A savoir ma liberté... Elle, je l'ai trouvée en prison pour ma part... Ici, c'est comme vouloir à tout prix ravalé sa morve du lendemain crachée sur sa main espérant ainsi peut-être atteindre une fois encore ce paradis... Alors que seul, bloqué ici encore dans cette tour de 67 étages. Construite au hasard des découvertes

scientifiques, la société moderne a prôné la consommation à outrance et a fait de l'homme la victime d'une illusion désastreuse. A la distribution au plus équitable des biens succédera une consommation incontrôlée... Du droit au travail succédera l'abrutissement, conséquence du mythe d'une réussite sociale. Au plaisir succédera l'ennui... Immergé dans son rêve aseptisé, le monde occidental engendrera ses propres déchets qu'il qualifiera pudiquement d'improductifs, de vieux, d'handicapés, de chômeurs et d'assistés... Entre le discours et la réalité, le fossé se creuse de l'intérieur... Comment s'étonner dès lors des difficultés qu'éprouvent les jeunes générations à comprendre ce monde aux repères flous et contradictoires qui sera un jour le leur... La civilité humaine a remplacé l'amour et les contacts humains par le confort et le standing comme clé du bonheur terrestre. Nos sociétés d'abondances ont créé le besoin et son nécessaire inassouvissement et entretiennent donc une violence. Certain individu, plus fragile, plus sensible, plus démuné peut-être, fuit cette violence préférant s'évanouir dans un monde doré de fantaisies et de plaisir fait de faux rêves et de fausses douceurs, au risque même d'y trouver une autre violence, la mort.





**Il était sans-abri, séropositif, noir et puait la mort**

...



**Samedi / Roulette / 15.30 / Pleyel-centre /  
2093© ma pute.**

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap (stop porte  
coulissante Villeneuve-or) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (ralentissement rayon  
yaourt) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (stop Eau minérale) Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop nouilles prix gagnant) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon douceurs) Flap Flap (chocolat  
x5 bonplan) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop from rap prix  
gagnantx2) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop pq feuille de verre prix sympa) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flip (stop porte coulissante) FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement voiture) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap FLIP (stop interphone BAT.C) Flap Flap Flap  
(stop ascenseur) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop portes blindée 5 points) Flap Flap

Flap Flap (stop cuisine) Flap Flap (stop coin gauche  
frigidaire). Lendemain > Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop  
voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop porte coulissante  
Villeneuve Or) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (ralentissement rayon yaourt)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop Eau minérale) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop nouille prix gagnant) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon douceurs) Flap Flap Flap Flap  
Flap (contrefaçon mon chéri) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop beurre concept perte2poids) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop reflexion vie) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flip (stop porte coulissante) Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (ralentissement voiture) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop  
feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
FLIP Flap FLIP (stop interphone BAT.C) Flap Flap  
Flap stop ascenseur) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop portes blindées 5 points) Flap  
Flap Flap Flap (stop cuisine) Flap Flap (stop coin  
gauche frigidaire). Lendemain: Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop  
voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap (stop porte coulissante  
Villeneuve or) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (ralentissement rayon serviettes hygiéniques  
bonplan pack famille) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop Eau minérale) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop riz prix  
gagnant) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (ralentissement rayon douceurs) Flap

Flap (bounty) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop rayon  
sauces) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop  
alcool x15 Ricard prix DINGUE 0) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop porte coulissante) FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (réflexion Fred fils BLOC.C  
arrivant son cul) Flap Flap Flap Flap (stop feu) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (ralentissement  
voiture) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (observation balcon Giselle) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap (souvenir enfance sale) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop voiture)  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop altercation jeunes "HÉ MAMIE  
GROS CUL BIEN OU QUOI") Flap Flap Flap Flap  
(accélération) Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap FLIP (stop interphone essouffée  
BAT.C) Flap Flap Flap (stop ascenseur peau moite)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop  
porte blindée 5 points yeux grands ouverts terrorisée)  
Flap Flap Flap Flap (stop cuisine) Flap Flap (stop



coin gauche frigidaire). Pantoufles aux pieds Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (observation bas  
BAT.C) Flap Flap Flap Flap (télé) Flap Flap Flap  
Flap (RE-observation bas BAT.C) Flap Flap Flap  
Flap (téléphone Giselle voisine) Bla Bla Bla Bla  
bla (jeunes) Bla Bla Bla Bla ("mamie gros cul") Bla  
Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla  
Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla  
Bla Bla STOP. Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(gros cul canapé alcool télé DROIT DE SAVOIR  
sujet La banlieue une décharge?) 20h00 Zzzz Zzzz  
Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz 23H00 Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz 00h00 Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(wc gros cul feuille 2 verre pq chasse pshhhhhh) Flap  
Flap Flap Flap (canapé alcool télé) Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz  
01h00 Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz 13h00 (café pris++porte 5 points ascenseur bas  
BAT.C jeunes "HO MAMIE GROS CUL BIEN ou  
BIEN?". Flap Flap (accélération) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu stress) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop porte coulissante Villeneuve or) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon yaourt) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop Eau minérale)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop  
nouilles prix gagnant) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (ralentissement  
rayon douceurs) Flap Flap Flap Flap Flap (chocolat  
x5 bonplan) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop from rap prix  
gagnant x2) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop pq feuille2verre prixsympa) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flip (stop porte coulissante) FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop feu) Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap (ralentissement  
voiture) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop voiture)  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
FLIP (stop interphone BAT.C) Flap Flap Flap (stop  
ascenseur) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (stop portes blindées 5 points) Flap Flap Flap  
Flap (stop cuisine) Flap Flap (stop coin gauche  
frigidaire). Lendemain: Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop  
voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP (stop voiture) FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap (stop) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap (stop porte coulissante  
Villeneuve-or) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (ralentissement rayon yaourt)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(stop Eau minérale) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop nouille prix gagnant) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon douceurs) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (contrefaçon mon  
chéri) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop beurre concept  
perte2poids) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop.reflexion.vie) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (stop porte coulissante) FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop  
feu) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement voiture) Flap Flap Flap Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP Flap Flap Flap FLIP (stop interphone  
BAT.C) Flap Flap Flap (stop ascenseur) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop porte  
blindée 5 points) Flap Flap Flap Flap (stop cuisine)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop coin gauche  
frigidaire). Lendemain: Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop voiture) FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (stop) Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP (un jeune "HÉ GROS CUL") Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (yeux  
ronds tétanisée réflexion "moi sur terre?") Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap

Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP (stop feu)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap FLIP Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop porte coulissante Villeneuve-or) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon serviettes hygiéniques bonplan  
pack famille) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap (stop Eau minérale) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap (stop riz prix gagnant) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(ralentissement rayon douceur) Flap Flap (bounty)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop rayon sauces)  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop alcool  
x15 Ricard prix DINGUE) Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap (rayon douceur) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap (stop caisse) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap (stop porte coulissante) FLIP  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
(réflexion Fred fils BLOC.C arrivant son cul encore

possible?) Flap Flap Flap Flap (stop feu) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (ralentissement voiture) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP (stop feu) Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (observation balcon Giselle) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (souvenir enfance sale des même  
endroits) Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap FLIP  
(stop voiture) FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop) Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop altercation jeunes  
"OUECH TU PAILLES TON BOULE OU QUOI?)  
Flap Flap Flap Flap (accélération) Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap FLIP Flap Flap Flap Flap FLIP Flap Flap  
Flap FLIP Flap (stop interphone essoufflée BAT.C)  
Flap Flap Flap (stop ascenseur moite terrassée) Flap  
Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap Flap (stop  
porte blindée 5 points yeux grand ouvert) Flap Flap  
Flap Flap (stop cuisine) Flap Flap (stop coin gauche  
frigidaire). Pantoufles aux pieds Flap Flap Flap Flap  
Flap Flap Flap Flap (observation bas BAT.C) Flap  
Flap Flap Flap Flap (télé) Flap Flap Flap Flap (RE-  
observation bas BAT.C) Flap Flap Flap Flap  
(téléphone Giselle) Bla Bla Bla Bla Bla (encore les  
jeunes) Bla Bla Bla Bla ("tu pailles ton boule?") Bla  
Bla Bla Bla Bla) Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla Bla  
Bla Bla STOP ! Flap Flap Flap Flap Flap (gros cul  
canapé alcool télé DROIT DE SAVOIR le sujet la  
banlieue une décharge?) 20h00 Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz  
Zzzz 23H00 Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz 00h00 Flap Flap

Flap Flap (wc gros cul feuille 2 verre pq chasse) Flap  
Flap Flap Flap (canapé alcool télé) Zzzz Zzzz Zzzz  
01h00 Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz Zzzz 13h00 (café  
prix++)... Croumpf Croumpf Croumpf Croumpf  
Croumpf Croumpf (cracotte pensive matinale  
réflexion Fred mon fils BLOC.C arrivant son cul  
dentier du taulard la vie l'origine l'espace les galaxies  
les jeunes MAMIE GROS CUL ton boule Giselle  
facture mon enfance oncle Bertrand chien PIPO la  
vieille grange sa bite sa gifle le stress le mot amour et  
dehors la pluie) plouf plouf plouf plouf plouf plouf  
plouf plouf plouf plouf plouf plouf plouf plouf  
plouf plouf plouf plouf...





## Jean

"Où que je sois y a toujours quelque chose qui me manque sans que je sache ce que c'est. Et quand on me renverra là-bas, bah je me dirai : C'était ça qui me manquait, c'était ce coin-là qui est mieux que celui-là et... Et on se dira que c'est formidable, mais trois jours après, on va regarder par la fenêtre et on va se dire : Merde ! Y manque encore quelque chose, oui mais quoi ? On ne le sait pas... Alors on va chercher, chercher, chercher, chercher, encore, encore et encore... On va dire : Il nous faut quelque chose ! On sait qu'il nous manque quelque chose oui mais quoi ? Alors là, on ne le sait pas puis on va repartir ailleurs et on va s'dire : bah voila... C'est ce qui manquait et puis o" — en marge du système de production. Sur le mur était une image d'un cheval sauvage à la tombée du jour et au sol l'éther de la veille. Il m'expliquait, j'enregistrais : "Ça c'est un cheval qui est libre tu vois ? Dans la nature et tout sous le couché du soleil. C'est beau ! Le cheval, là, il a des pensées à lui-même tu vois ? Si j'étais à sa place, je me dirais que celui là qui marche sans savoir dans l'obscurité ne verra jamais la lumière du jour ! Mais qui sait ce qui pense ce cheval-là ? Si quelqu'un viendrait pour le prendre, pour le mettre à travailler et tout le bordel... Bah... Mais c'est un cheval qui peut repenser à sa liberté alors bon... La liberté, c'est quoi ? C'est d'être seul ! Au lieu de voir toute cette merde là... Les flics qui gueulent "VOS PAPIERS" et tout là... C'est pas comme à lui là. Le flic va pas s'amener à lui en lui demandant ses papiers hein ? Et qu'est ce qui va foutre lui ? Bah y va se tirer et puis

c'est tout point. Il en crèverait, car il a pas l'habitude d'être attaché et" — coincé dans un squat délabré, je regardais les mégots tourner étrangement dans une bouteille de bière. Y faisait froid et les gouttes tombaient une à une sur le matelas bouffé et tout autour un monticule en tous genres témoignait, là encore, d'une névrose assumée. Le chiffre 17 était griffé au mur et sur la peau de Jean le "MORT AUX VACHES" pour "LES FLICS QU'ON EMMERDE" et le "TORD, car à des moments je préfère donner tord à la société plutôt qu'à moi-même» et sur le poing sous les chevalières "Là c'est la potence de ceux qui sont condamnés à mort. En Allemagne y font à la hache, chez nous la guillotine, mais tout ça date de je sais pas combien d'années ? Mais maintenant je sais plus comment y tuent ces pourris"...





## **Le basalté de sa peau sur l'os blanc**

C'est Guy qui part en vacances pour baiser. Elle, offre son cul pour faire "vivre". Lui se vide la burne restante, elle, avale.

Planète terre.

C'est Marie-Noëlle qui se lève à cinq H du mat pour faire "vivre". Guy lorgne sur son gros cul de "Grosse-Ménagère" fixement, ensalivé et sans aucun complexe. Marie-Noëlle acquiesce, pensive. Lui, avale et signe.



**Balthazar, le cosmos et "le poste de développeur dans une grande agence de communication qu'on m'a proposé sur mon compte Facebook" histoire vraie enregistrée**

De cette famille de trois s'étalant de tout leur long dans leur sordide 42m2 stable, l'un était devenu toxicomane schizophrène aguerri. N'ayant eu dans la vie qu'une seule et unique motivation, celle de se faire entretenir tout à fait par l'Etat, il passait de la télévision aux toilettes et dans son lit, seul tout le temps, il stagnait les yeux écarlates fixés au plafond noirci poussiéreux. Le tombeau était blanc sale aux coins tous jaunes de nicotine et au sol du lino grasseyé, de la cendre et des restes de détritiques en tous genres. Dans un coin la peluche d'enfance, le drap maculé et au centre, fatalement, ce dégueulasse matelas à directement jeter. La vitre grasseyée, elle aussi, filtrait parfaitement la lumière du soleil et de cette odeur moite persistante terne, j'observais les rayons dessinés très précisément qu'occasionnait la fumée d'une fin de mégot tassé et tout autour rien d'autre. Il aimait se branler à longueur de journée, volait de temps à autre son frère et se contentait, quand trop défoncé, d'insulter sa mère de "Salope" qui, elle silencieusement anéantie, se devenait le pâle reflet.

Devenue inhabitable sa tête luisante blanche et chauve aux traits tous tirés par l'ennui, demeurait quand même et de ses dernières lueurs cérébrales, elle tentait de monter encore garde sur cet empire de rats. Mais dans ce musée de mémoire pourtant



quelques images fabuleuses persistaient. Prétextant la diarrhée fulgurante, il se retirait constamment discret et à intervalles réguliers au cabinet. Chutait alors dans le couloir et, synchronisé à la chasse d'eau, aspirait le gramme en une prise, les autres demeurants restés, eux, absents devant la télé ininterrompue. De l'électro-encéphalographie servant à mesurer la taille d'une lésion cérébrale, devant la grande lumière rouge et L'hyperventilation, il percevait "J'ai vu une porte bleu turquoise entourée de matière "3D". Maintenant ça va beaucoup mieux, je suis plus fou" et l'autre au même moment, croupi à ses côtés, lâchait un sonore "tiens, faut penser à recharger les batteries de Robot, ahahah..." et lui mécaniquement "Non mes batteries vont bien et je suis pas un robot d'ailleurs, j'aime bien Schopenhauer...".

De "on a plus le droit à Tintin au Congo" à "Quand t'es diplômé, noir, t'as pas de poste et donc tu vas au canada" en passant par "les canadiens aiment l'argent, ils aiment les cerveaux, les noirs y sont bien là-bas" et les "j'aime pas la télé mais je la regarde" à "c'est bien équeulequeutique (?)" au terrassant final "si on assure à un noir qu'il est exactement identique au blanc, alors que ce n'est pas le cas, on lui fait tort une fois de plus sans se l'avouer. On l'humilie amicalement en lui attribuant des critères par rapport auxquels la pression des systèmes ne peut que le placer en état d'infériorité" — je restais dans la faune locale totalement démuni, hébété et, comme pris de panique, tentais à mon tour la communication mais aussitôt un autre "les mariés homosexuels là et bah y vont tous aller à Dachau ok ? Coluche c'est pas le

messie, y a eu Dominique Venner l'intellectuel d'extrême droite qui s'est tiré une balle en pleine tête devant Notre Dame pour protester contre leur mariage pour tous" me finissait tout à fait dans les cordes.

Sans passion, condamné, l'espace tout autour fermé, le temps pareil permanent, un trou obtenu dans le crâne, des plaques de tartres noires nauséabondes sur les dents, des ongles crasseux cassés sur des doigts tous brûlés jaunissants, sans aucune source d'énergie, les mêmes habits portés définitivement et cette odeur (parfois) de morbide collée à même la gueule, il rigolait et continuait façon roue libre "On m'a fait vomir avec une bite en plastique de 30 centimètre à St—Anne. Les policiers m'ont violé en m'amenant à St.Anne et je les vois m'observer en bas. La nuit le voisin parle à travers le conduit. Ma famille m'a volé 1 million... Quand je travaillais dans la pub dans une grande agence de communication" il ne pouvait laisser un temps de répit. Il ne participait à rien, ne réfléchissait plus du tout et ses crises d'épilepsie répétées ne retenaient absolument plus rien amusant parfois même la meute toute entière. Et persuadé qu'Ardisson lui même lui aurait parlé lors de son émission, il s'était fabriqué millimétriquement avec le temps une contre-vie parallèle proche de la jet-set et suppliait alors de croire en des contrats probables avec telle ou telle sommité [preuve incroyable enregistrée sur bande]. Certaines journées, il poussait le "bonjour" à son unique ami [voisin] avec qui il aimait échanger et durant tout ce court instant social son ami "Ferme ta gueule, arrête de me parler de ta vie de merde, tu me casses les couilles bordel, je vais

te foutre dehors moi ma parole putain de" — L'après-midi il rêvait "Je me vois perdu au milieu de l'espace loin et observe les lumières de notre galaxie. Je me déplace nu en nageant et touche de ma main les planètes et à chaque contact un son m'étire. Tout l'univers alors se plonge dans l'obscurité et un océan partout sans aurore, sans clarté, sans lumière et au-dessus, un ciel vidé parfait. Je plonge. Aucun bruit lors de la pénétration. Au-delà de la profondeur de cet océan rien n'avait été engendré et toutes pensées créées. Mais dans ce noir du rouge et du blanc s'enroulèrent en torsade et convergèrent vers un point dans l'obscurité... Ils agissaient de concert tonitruants en fusionnant et s'unirent en un point pour produire. La sphère ainsi formée frémit et se condensa en une substance translucide qui devint deux embryons enveloppés dans ce placenta... Au-dedans deux enfants se parlaient. En été quand la lumière [300.000 km/sec] nous arrive de la galaxie d'Andromède visible à l'oeil nu, elle nous rend fidèlement l'aspect que présentait cette galaxie il y a deux millions d'années, c'est l'image galactique que nous véhicule la lumière qui nous laisse voir en direct les temps les plus anciens du cosmos". Burgodin, Welconale, Méfénen, Baxter puis se réadapter lorsque sorti de la fascination. Mon cher ami véritable Balthazar s'est enfin éteint à l'H.P après avoir eu cramé son dernier neurone. Il avait renié sa mère, son frère et s'était devenu Taliban. Je n'ai plus eu aucun contact avec ce groupe. J'y pense souvent.





## Thierry

J'ai été élevé en petit truand par mon père lui-même truand qui, lui, tenait ça de son père. Et donc il avait décidé que moi aussi j'en serai. Tous les jours des claques dans la gueule à cause de mon incontinence d'urine. Et des fois... J'allais à l'école un slip accroché dans le dos avec écrit dessus "PISSEUX". Et mon père, derrière, qui me bottait le cul pour me faire avancer et moi qui chialais. Mon poignard de la vengeance c'est à cause de mon père. J'ai pris 8 ans à cause de lui. Du coup je pensais qu'à le tuer. Du soir au matin, dans ma cellule je ne pensais qu'à la façon de le saigner et point. J'avais plus que cette envie et c'est ce qui m'a maintenu en vie. Le tuer par n'importe quel moyen. Mais les 8 ans m'ont donné réflexion. Donc je me suis cramé avec 67 brûlures de cigarette le bras pour effacer mon passé. Cette cicatrice du coup est importante pour moi car c'est la preuve de ma seconde vie et celle de sa véritable mort. Mais maintenant, j'en ai marre des gens et puis ça fait du bien alors de se défoncer quand on a des soucis et le soir, c'est plus fort que nous, on y pense et MERDE (il tape du poing le sol) on s'enchaîne et point barre" — Des cadavres bleus jonchaient le sol entièrement entre les cotons rougis. Deux bouteilles d'éther par soir et par personne...

"C'est bon au bout de deux, trois cotons... Les fourmis dans les pieds qui montent tout doucement là et nous tournent la tête qui s'engourdit et puis alors tu t'allonges et tu restes fixe dans un autre monde. Mes

poumons y sont cramés par cette came du pauvre mais je m'en branle. Quand on a l'éther devant nous on ne pense pas à la mort. On pense uniquement à se débarrasser de cette vie là et au point où on en est... Car du matin au soir, on est emmerdé par toutes les emmerdes que l'on a et ça nous travaille et à certains moments c'est trop, on arrive plus à dormir ni rien d'autre... Tu penses tu penses tu penses tu penses tu penses tu penses ... Et donc on se défonce et une fois la bouteille finie on la jette et puis le lendemain, pareil, alors on se défonce parce qu'on pense. J'ai jamais eu envie de faire tout ça, de vivre tout ça, de me sentir en proie à cette vie là, à ce système qu'on nous impose et que quand tu veux pas on te tue et point. Tu vois c'est tout ça qui nous fout la haine et rien d'autre. Je dis pas, si j'avais vu d'autres trucs... Mais là, non ! Pas deux fois merci... Et puis tu vois ces types là-bas ? Bah, eux on en parle jamais. Et pour un rien on explose je te dis. Quand je vois une mère avec sa petite fille à l'arrière d'une DS noire je me dis: putain... Celle-là elle aura jamais besoin de bosser, parce qu'elle doit en avoir des lovés là bordel... Et tout ça à cause de leur famille, alors bon quand tu vois une petite pouffiasse comme celle-là, déjà riche à sa naissance bah ça fout le moral en l'air putain ! Bah ouais... Alors bosser ? De la merde ouais... Et pour qui ? A son père qu'a l'usine ? Mon cul ouais ! Pouffiasse..."







**X puissance 12. De la merde aux burnes -  
poussette grise et mamelon de fer caillé. Ta vie tu  
la mérites pour ce qu'elle est.**

†

Lundi 15 Aout 2013 / 19H30 : Une mère à sa fillette  
(12ans) :

"Mais t'es conne ou quoi ? Tu traverses pas la rue comme ça, bordel !!" ça partait d'un bon sentiment, même si le ton, lui, n'était pas forcément bien donné. Tout au long de sa vie "enfant" la vue de Jennifer oscillait uniquement entre le gros cul flétri de sa, définitivement, conne de mère "complet raz moule fluo 365j365 " des "Croc" roses-plastique tonitruantes de son père [gay bof refoulé et au demeurant gominé] et de la graisse de bite "Regarde ce muscle tu connais Jenni?" que lâchait dans la nuit 04h13/mat son nommé trisomique frère Marty Kergal. Elle, ne parlait point, ne sortait mot de sa petite bouche usée mais dans le fond espérait. Le plat 1kg7 (liquide) de lasagnes (froides) pur-boeuf E.D réchauffé à la vas-vite "Fait-Chier" dans le reste de four d'antan "micro-onde", gisait tel une tour de Babel dans l'assiette (sale) imprimée Babar plastique-mou (?) de Jennifer, alors que, tout autour les auges des anges célestes du reste de la meute huileuse éblouissaient de "blancheur langue déjà lavées empilées placard fait chier vaisselle plus de produit d'façon"... Bonne-maman "Ba, alors ? C'est trop dégueulasse pour ton trou de balle ? T'as peur de







































































beach cocktail/palmier > BBC raide direction direct > mon cul 18. Non... Jennifer Aunchan caisse à vie allait, elle, se contenter une fois de plus et définitivement du GROS-CUL de sa mère [devenu contre toute attente encore plus gros] des tongs cuir bleu chaussettes blanches sales de son identique père [devenu entre-temps épileptique contrôlé] et de la tombe de son frère, lui, retrouvé au bout du BOUT vert pomme suspendu, qu'elle ira fleurir obligée le souvenir percé dans la gorge.



## **Terror\_Machine - Le bruit de l'os**

J'aimais me rappeler quand "Pti-Gab" me prônait les vertus et mérites de la crasse. "J'aime bien être crade, avoir les mains défoncées, je me sens plus libre". Et c'était vrai, j'eus constaté une fois le beurre coulé de ma tartine sur la peau, instinctivement, je la passais sur mon short et alors tout allait. Je lui en suis reconnaissant. Tout semblait plus simple. De lui, je ne connaissais dans le fond pas grand chose... Mais du moins, un détail pouvait me le définir tout à fait. Il était "TOXICOMANE" de haut niveau survenu très jeune et pouvait me parler de came ainsi que de toutes les embrouilles qu'engendre un pareil sport et ce pendant des heures. Moi-même, à prendre de l'héro avec Alex dans les chiotes sordides du club foutu instants-chavirés, ne pouvait que comprendre son engouement frénétique sans nul jugement et j'écoutais alors la plupart de ses contes taillés au couteau noir avec une passion intrusive. «Méfie-toi de lui, il manipule" m'avait confié sa soeur... La conne. Fichier électronique gardé à vie. Un bracelet à la cheville, marginalisé aux premières heures, la quête semblait d'avance douloureuse. En perpétuel manque de vie, on m'a forcé à m'exprimer en étant violent. Car, petit, cette haine qu'on avait envers moi car "anormal", je l'ai tout le temps ressentie au fond de moi-même et la première fois en prison - à l'âge de 19 ans entre quatre murs - j'ai pris 4 mois. Suis sorti et me suis retrouvé en H.P car je me rendais complètement dingue à vouloir savoir pourquoi j'existais. Je veux m'en sortir putain mais personne me donne la chance et c'est tout ça qui m'a

complètement fini, détruit et rendu raciste tout à fait de cette fin de race à laquelle je dois appartenir. J'ai la haine de fou. Y m'ont fait avoir peur de moi-même et c'est pour ça je suis violent et que je défonce. Je veux pas crever comme un chien, qu'on me dise où je dois chier... Annulé par la mythologie bourgeoise, la marginalité se vit, se gagne de son bonheur, ne se revendique pas, ne s'explique pas, car si elle se doit de l'être elle s'annulera fatalement aussitôt qu'injectée au sang. Si un truc me plaît, je le tire, j'ai pas de sous c'est tout. A chaque impulsion, ma distance s'agrandie. Fait du même os blanc, je pense tout le temps à ça. Et toi qui crache sur le système en étant inscrit à la sécurité sociale, en prenant l'argent qu'ils te donnent... Sans lui tu crèves et lui il te crève tout le temps. Curieux effet de ralenti. Les trous noirs dans la tête. Quand la violence arrive, que tu dois te battre... Cette peur dans le ventre t'apprend à la maîtriser, à la dominer, et à la rejeter et c'est elle qui te tue et t'enferme et qui"...



## or noir

et d'autres me disaient "y en à qui choisissent la vie... moi j'ai choisi le cinéma". rencontré dans les dédales humides et beiges d'une soirée gala boulevardière funèbre inimaginable où il n'y a "personne" alors que pourtant hideusement bourrée dégueulasse car tous venus unanimes pour exclusivement défoncer petits fours, boissons roses et ne rien faire d'autre. ici donc rien ne se produisait des heures durant... et le silence apathique dominait totalement cette foule yeux ronds demeurés interrogatifs suspicieux > "chien de faïence" \ de plus de 275 personnes, toutes, classées une à une impeccablement normales. mourir encore une fois sur chacune des secondes passées en leur compagnie m'introduisait douloureusement. et une moche marocaine ventrue, peinte en truella et fagotée "traditionnel" bon-marché, était subitement apparue couverte de mauvaise musique Gnawa, au beau milieu de ce cimetière-humain et tentait de manipuler, inspirée, des danses d'une vulgarité sans faille car fatalement surjouées. tenter de redonner ne serait-ce qu'une couleur pantone à cette meute "petit four constant en bouche" écervelée, relevait ici du miracle. et, fatalement ratée, cette animation exotique d'un goût rance-douteux, venait définitivement achever mon 1% d'amour envers toutes les humanités galactiques confondues car oui... j'étais à présent enfin devenu convaincu (les doigts croisés) que d'autres végétaient ailleurs et que donc, fatalement, un autre ailleurs ne pouvait qu'exister et me sauver de ce troupeau-congénère. l'exoplanète urANUS, une terre-refuge obligée... étais-je l'unique à méditer la

solution des télétransportations ? une fille noire au coin pourtant semblait enfin pensive et se dessinait parfaitement. et plus tard... perdu dans une Afrique nord noire cramoisie des grandes dunes, il me conta. "il y a autant de galaxies que de grains de sable sur terre"! SALIM... une main usée par la terre justement... même son nom m'était un voyage, une lumière dans la nuit de mon célibat endurci qui se baladait pudiquement dans le haut de ma tête par habitude vers les 07h moins 5 de ce 15/01/14. un réveil encore lourd et inefficace, le café en tasse, le bleu de l'écran en guise de lumière "patron" et cet arrogant clignotement du trait d'un doc .txt/WORD mal habillé, affreusement vide, à peine ouvert et qui semblait vouloir me dire "tu me prends pour un con?" et moi... les yeux ronds écarquillés rouge-verdâtre de fatigue encore, me jetais enfin le mot en point, tel le bleu inconscient parachuté sur le front... mais là encore rien ne tombait. merde... la pluie sur la tôle... devant le blanc débilitant code 114 et par derrière la fenêtre Paris... devenu lugubre à force d'être luxueux, je quittais une nouvelle fois, le bonheur impatient implanté au trip, cette merde noire nauséabonde que m'était devenu cette ville. enfin ce vaste gigantesque "plus-rien" de plus de 3200m de hauteur surplombait et dans ma tête le "shuffle" m'offrait sauvage. l'eau, transparence visible devenue ici enfin instrument imaginé, érotisait tout sans distinction et les différents bleus dans les ombres du glacier m'hypnotisaient au-devant. au sol, l'eau, encore ruisselait — le minéral dominait — la veille, devenu totalement incontrôlable, je tentais horriblement dans une fin de bar à ne plus faire, de parler à cet inconnu "fred" (?) lui aussi demeuré purulent-moisi-vert "tu sais fred (?) elle n'a



visiblement pas la volonté d'aller chercher les gens sur les thèmes qui les intéressent. cette musique, vois-tu, ne tient compte ni de l'actualité, ni des courbes ascendantes, ni du quotidien des gens, ni de tes putains de problèmes de basique-bourgeois dont tout le monde se fous éperdument fred et c'est bien "LA" qu'elle en devient splendidement hermétique mais... où au-dedans pourtant, il y a bel et bien le mot "amour" comme jamais écrit resplendissant et c'est de cette curieuse relation fred (?) que tout alors peut à nouveau recommencer vois-tu ??? pour toi, pour moi et aussi pour celui qu'on ne connaît pas encore... bref, il faut que tu viennes fred je te jure hein... fred ?? quelqu'un aurait vu le..et dans mes petites bottines neuves, tout autour, le froid de l'eau glacée de "svinafellsjokull" terrassait.



## La Golden pomme / mon point final

L'enseigne fluor du Formule\_1 Gonesse au loin se rapprochait. La radio, elle, gerbait le R'n'B "Full the night magic" de Rihanna et une tension demeurait sur le siège passager de la 3.16. "Quand j'étais gosse, j'ai vu mon père écraser la gueule d'un négro... putain... Je me souviens encore du son de la puissance des coups bordel..." et la voiture pénétrait lentement le parking désert. Julie, elle, ne sut comment réagir à la confession de Franck et se contenta de regarder par la fenêtre les lignes de délimitation blanches phosphorescentes. Franck prit sa 9 et sortit du fer, elle, suivait... Vêtue d'une mini-jupe dégueulasse serrée trop courte boudinante, d'une paire de Converse rouge talons hauts, d'une doudoune verdâtre abîmée "Miss-Scarlette" et absolument toute repeinte d'une tonne 6 de maquillage bon marché copieusement étalé sur chacun de ses petits coins de face meurtrie de par ce trop-plein de bite BBC. Julie pénétrait maladroitement dans le hall d'entrée sans parvenir, malgré toutes ses fantaisies, à cacher détresse, mal-être, déprime et "Vie de merde tout le temps abonnée" et laissait fatalement au passage et sur chaque millimètre de moquette mauve franchi, une mauvaise odeur rance et vulgaire de "Gueststar V.I.P room de Pacoriban". La gueule cassée 4g8/7j7 de Franck suivait et surprit le stagiaire-réceptionniste Kergal endormi, gras et définitivement écervelé. Un poing de la taille d'une "Golden" au fond du cul, Julie suppliait, tremblante, les yeux rouges mouillés devant l'objectif "HD\_8 Canon" passionné de Franck qui,







## Défense

Hier, pour des faits remontant à août 2011, deux jeunes Reimois ont été condamnés pour avoir tiré sur des policiers de la brigade anti criminalité. Pour leur défense, selon nos confrères champenois, ils ont expliqué qu'"Ils ne visaient pas les policiers, mais des lapins qui avaient l'habitude de sortir à la nuit tombée sur le terrain de football, situé à proximité de l'immeuble." Ce matin à Limoux, sur la place de la République, alors que l'endroit grouillait de monde en raison de la tenue du marché hebdomadaire, des dizaines de passants terrorisés ont assisté, impuissants, à un vrai carnage : un Yorkshire tenu en laisse par sa propriétaire, une dame âgée habitant le centre-ville, s'est fait littéralement dévorer par un énorme chien errant. Selon un témoin, il s'agirait peut-être d'un Rottweiler croisé, sans doute un bâtard, au poil ras blanc et noir. «J'ai tout vu et je pense que le pauvre Yorkshire a été tué sur le coup», confie un forain. Son étal se trouvait à deux mètres de l'endroit où s'est produit le carnage: «Le gros chien lui a sauté à la gorge, il l'a tenu, il est reparti puis il est de nouveau revenu lui déchirer le ventre. Tout s'est passé très vite. Il y avait du sang partout». La vieille dame a porté plainte à la gendarmerie. Le chien errant a quant à lui fini sa journée au dépôt de la police municipale. Il sera transféré à la fourrière ultérieurement.





*Systeme Solaire*  
*Reaction chimique*  
*individu*  
*systeme*  
*apte/inapte*  
*gros/musclé*

L'UN = Temps de vie lugubre et raccourci sous temps de pluie permanent.

L'AUTRE = Vacances sous cocotier bedonnantes, grasses et vulgaires, sourire niais en coin dans les rouleaux turquoises tout le temps.

Mélancolie = Un fond de sauce avariée par le bonheur qu'occasionne la vie à certains. Et d'autres se contenteront de vivre à leur rythme dans l'ombre de celle-ci et donc de ceux-là. Il me disait son sandwich grec en main "Tu sais... Le caniche est une preuve irréfutable que DIEU n'existe pas"... Et une frite de plus engloutie... Et sur le L.C.D titubant de cette fin de salle PMU/KEBAB un but était marqué. Il me parlait à la fois sévère et fragile, je comparais / il m'était :

- tel le champagne dans l'escarpin...
- une fête sans fin dans le jardin...
- l'écuelle dans laquelle tu manges...
- le plaisir infini...
- le temps à volonté...
- se comporter comme ma mère me le demandait...
- la première discussion de sa vie...
- le buveur qui broie du noir...
- le désespoir mêlé à l'odeur du chien mouillé...
- une huile de couille de 7 ans âge au moins...
- un fromage de bite quelconque qui nous observerait dans le blanc des yeux...

Cette dernière comparaison me fit ... Et plus loin, je reprenais un à un mes esprits du fin fond de mes abîmes célestes aux falaises taillées de couleur Diéthylamide acide lysergique et "un bol de pisse avariée" m'était venu spontanément à la bouche. Je lui lâchais. A une année lumière de marche dans ce sordide 11 mètres carré beige, je croisais un autre dans les dédales d'une fin de soirée fétide et morne parisienne où aimaient s'entasser mes sinistres intellectuels bon marché au toujours sourire-inspiré (vague tout le temps). Sa jambe cassée en x2, il restait positif et animé. Plus loin — devant l'auditoire perplexe et resté suspicieux... Il désintérait une à une les ravissantes petites plaques blanches ivoires de tofu et, contre toute attente, arrivait à en tirer "LE" cri. Mes oreilles en sang, au-dedans telle une cracotte écrasée sans les mots : "felix je t'aime" et lui, dans une puissance demeurée et déterminée... Enchaînait à

présent steak-hachés cour-circuités et autres chair à saucisse sur-amplifiées. Cimetièrre. Il était devenu ce voyage dans le monde entier / ce collectionneur fou du rez-de-chaussée / ce voisin qui observe chez toi la nuit... Je flanchais et m'enfonçais une fois encore dans ce sol grumeleux pourpre en pensant à l'amour de ma vie Jennifer.

Elle, se perdait avec insistance à gagner effrénée dans ce travail débilitant au rythme des BIP BIP BIP BIP BIP BIP BIP BIP BIP BIP de caisse enregistreuse numérique programmée centre Vitry port rotule barbelé. S'éroder, s'éperdre, contre les colonnes marbres bleues du Commercial Center "Flanades Tip Top"... Et dans le souffle puissant du Galerne, elle respirait pourtant. Auprès d'elle, j'aimais compter les secondes en observant minutieusement le soleil rouge se coucher derrière le dessin contre-jour des blocs de béton... Un instant plus tard la couleur du ciel se modifiait. Et au-dessus deux, trois, étoiles blanches, sans doute d'autres soleils morts lointains. Pensais subitement aussi à cette photo que j'avais prise un peu plus haut dans la journée. L'homme seul en pantoufle du RER-B... Il était lui aussi une poussière de bigbang. Je voyais les hologrammes des peuples anciens tailler leurs noms en gothiques dans la roche. Pensais au silence. inspirais un grand coup et m'étais changé animal cellulaire conscient. Supérieur à Jennifer, il était doté d'une Porsche. Sa villa, une pute, son chien de race tout autour finissaient parfaitement et "Au pays du fric l'aveugle est roi" Mohamed (frite de plus en bouche) avait encore une fois raison... "Les riches ne gagneront jamais" et moi, j'observais les lumières et ça me

suffisait. Loin du tout et fort de tout. Cette vie dangereuse révélait bien des qualités. Sous mes pieds, les falaises de marbre surgissaient. Hier. J'adorais quand la vie des choses se faisait devant. Ces véritables magnifiques où tout se fusionnait spontanément et instantanément parfaitement. Proche du rayon vert, les lignes qui se traversaient dans ces gigantesques ciels bleus électriques et le froid du cuivre, lentement passionné, retombait silencieux. Ces persistances et la droite de lumière qui se dessinait au-devant et enfin dans l'oreille, la puissance musicale qui se traînait et qui se transmettait de la tête au corps puis au cœur dans une grave amoureuse du bon moment. Ce tout m'avait enfin épargné un millimètre de cette tête de con chaussure Shark-bleue d'en face. Les dialogues de caissières-merdes tout autour et soudain l'éclipse lunaire sur les hauteurs dessinées des citées Barbusse 93.250. La première étoile de nuit m'était levée sur le haut des toiles tendues bleues froides... Perdue, Jennifer avait de la conversation à revendre, c'en était devenu psychédélique... Mais rien pourtant ne tombait. Une sorte de soupe froide. La seule issue des galaxies Neptune / Andromède / Césaré toutes réunies mais pourtant tombée Jennifer—rafale et maladroite Vitry port. J'aurais aimé la voir s'en aller les pieds devant mais la vie en avait décidé autrement malgré l'attente générale du cabinet. Elle observait, écrasée dans son jus de moule fétide, un string rose "PLAY\_BOY" devenu noir coincé au cul, maladivement et infatigablement, la vie des autres briller au travers de son gros tube cathodique à crédit pour ne plus se penser... Et sur son petit canapé cuir-mauve à crédit, la télévision de 03H05 du mat comprimé-XANAXS, lui contait, à crédit, tendrement

tel la berceuse de maman, les frasques d'épouvantables êtres-humains tous acoquinés à devenir les plus brillants pervers violents égocentriques nombrilistes narcissiques égoïstes jamais inventés.

Encourager le public à se complaire dans la médiocrité. Encourager le public à trouver "cool" le fait d'être bête, vulgaire, arrogant et inculte et ainsi faire croire à l'individu qu'il est le seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités ou de ses efforts. Ainsi au lieu de se révolter contre un système, l'individu s'auto-dévalue et culpabilise, ce qui engendre son état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action... La fin de race trônait enfin sur la citée et Jennifer, défoncée de tout, se perdait enfin dans d'étranges rêves improbables où venaient se mêler les arômes Guerlain des contrefaçons juvéniles lointaines à ceux d'un sang noir lépreux coagulé d'une fin de gueule violée-sinistre taillée au barbelé chromé puissant magnifique.

Le matin, Jenni m'excitait quand elle téléphonait, encore échouée fumante sur le petit canapé, à son amie Nabilla durant des heures passionnées. Nabilla s'émerveillait dans le métier de contrôleuse RATP alors que pourtant venue des quartiers pauvres périphériques. A harceler le plus pauvre frère pour gagner ce statut misérable auprès d'une machine qui n'y voit que son nombre, qui ne voit que son n'ombre, qui ne voit que l'ombre du nombre s'accroître enfin sur le noir de peau de ce frère mort déjà vivant. Et les sifflets des 1000 locomotives et 35000 wagons de cet

été '40 signés SNCF retentissaient à nouveau dans le son de la voie autoritaire que crachait Nabilla. Le nombre là aussi conte. 31 octobre 42, un conducteur de locomotive, Léon Bronchart, avait lui refusé de conduire un train de Juifs vers la déportation. Ce fût le seul cas connu. Les trains SNCF voguaient alors continus vers les frontières allemandes et 162.000 vies d'êtres humains ont été ainsi envoyées de France vers la mort et Nabilla, sévère, signait l'histoire sans le savoir. De cette acculée vie, son tout entier se gâchait alors à ma vue d'oeil et se forçait de laideur "Lipofilling" à crédit. Son mot "bonheur" lui était devenu huissier, agent de recouvrement et autres mises en demeure paralytiques... Je tapais le mot présent, Jenni bipait et Nabilla poinçonnait... Les marées humaines dominaient et le lion chassait le faible.







## Ferrailles

Le bruit du chiote et l'odeur de vieille bite rance usée me fit sursauter. Les yeux rouges, le cerveau en "stand-by" et au dehors encore trempées par cette eau grasse, les ferrailles brillaient à nouveau... "Tu voles, tu pailles, t'es ma pute" me disait-on. "La vie c'est comme une femme, elle te coûte une bite et plus tu la tires plus tu t'en lasses." Alfred, lui, rigolait grassement et trop souvent et pour un rien après avoir bu les soirs de fatigue passive. Une tasse dans un coin, une fourmi agonisante, un pneu au slip, une femme malade, des réverbères défoncés, les rues noires totalement et rien d'autre. Tout y passait algorithmiquement au grand désespoir de ma pauvre mère tassée d'œil borgne-bleu, de sweat "Jumbo" trop grand troué jaune délavé dégueulasse, d'ivresse morte fade et amaigrie involontairement d'anorexie puante mais revendicatrice. Moi, je demeurais coincé de 8 années dans les méandres de notre canapé "à crédit" de notre salon blafard éclairé aux lueurs LCD FULL HD SONY tristement à crédit lui aussi et... Du smart à crédit j'attendais la bouée, le rayon... Mais la télé me "Transpercé de plusieurs coups de couteaux au visage, Fabrice, 13 ans, n'a pu se relever sous les cris effroyables de sa mère alors que l'agresseur continuait à lui écraser le visage détruit au sol"... Ma mère se leva pour aller aux toilettes et la chasse...



## L'autre

méprisable, consternant... pas un début d'idée apparent... des successions lentes, mornes, débilitantes de petites pâles copies de, déjà, mauvaises idées provenant toutes d'autres pathétiques morts-vivants contemporains sclérosés. il énerve avant même d'avoir prononcé le mot ou la note qui procure le son... j'eus été obligé par courtoisie, d'assister à son unique concert de l'année... et... chose encore ici demeurée consternante d'évidence, se fût plus de 70 minutes de trahison continue Playback et injurieuse. loin des pièges fantastiques et fantaisistes que peuvent nous offrir, parfois, la moindre lueur d'imagination (d'esprit)... sa musique (du bruit?), elle, demeure sans trop se poser de questions dans les méandres lugubres et gris permanents d'une réalité mal habillée et chiant de faiblesse effarante. celle-là même qu'aime donc habiter sa grosse transparente personne (alitée). je le comparais enfin à ce petit pistonné que l'on retrouve aux bonnes manettes des industries quelconques des bons-papas de province qui aiment faire travailler, forcément à prix bas, les villageois alentours... bref, il n'y a même pas la tendresse de l'erreur, juste cette envie spontanée qui se force de lui dire "sois poli quand tu n'es pas joli" en le voyant se défaire, s'acharner à nous faire croire, ainsi sur cette petite scène de café. et le pire de tout c'est que sire varx, du haut de ses tours grotesques, eu l'audace d'inviter, nous, journalistes culturels, à son événementiel auto-produit afin de s'entourer au mieux pour dissimuler ainsi donc ce "crime". tout est honteux chez cet individu. je préfère abréger quand c'est encore ici vivable. pauvre con.



## 1823 / Prizren - Herzégovine centrale / Conte pour enfant

De ces gorges profondes humides et sauvages du fin fond de cette gigantesque Herzégovine centrale, s'enterrait un vétuste petit chemin de terre rouge humide. Se faufilant zigzag entre les falaises marbrées et sous le temps morbide d'une pluie hivernale au clair-obscur brumeux, s'y traînait un vieillard boueux et rupestre. Et devant son pas gauche à l'odeur usée, une maison close scintillante de bougies se faisait apparaître derrière les arbres nus. A l'intérieur des jeunes filles y avaient été endormies. Rendue inconscientes, elles restaient libres et les mains noires arides et habillées de puissantes chevalières investissaient. Tout en haut, les chambres closes soigneuses. Couché auprès d'elle, silencieux, ayant dépassé l'âge de pouvoir agir, il se contentait de sentir et d'observer attentivement de ses grands yeux bleus rouges écarlates, les plis et replis fades et asséchés de peur de l'endormie. Démuni, il contemplait alors toutes les sensations se produire au dedans et sentait de cet état passif, monter l'ivresse rare et subtile des arômes juvéniles morts. Elle respirait, sa poitrine montait. Et tout délicatement, de cette main grasseuse, il encercla le cou et ralenti, un moment, l'élan respiratoire. Il regardait sa solution produire et le sourire lui montait. Une gencive noire parfaitement, il relâchait la pression et d'un doigt introduit, il sentait la salive et à présent l'intérieur de l'oreille, la peau du crâne puis toutes ces parties susceptibles de sentir le rance. Cette aurore sentait bon le bois mouillé et le bruit du ruisseau en bas

faisait là aussi du bien. Tout y était pleinement installé et dans le calme plongé d'une lueur dorée, le son du vent augmentait. Sur la crête des falaises aiguës, il observait cette poussière de neige s'étendre puis former cette subtile vague blanche au mouvement ralenti. Le froid rude et puissant transperçait et sa chair frémit... De ces belles endormies, il repensait, l'ivresse éteinte, seul tout le temps et dépourvu de parole "Amour".







**"Alors c'est aux flics tout ce qu'y a autour là ? Et si ça nous emmerde on fait comment ? on va où ? sur Mars ? BATARD"**

"Sur Mars ??????" TIENS, mais... Carrément !!!!! Et c'est de cette idée lumineuse, lâchée malencontreusement par Mohamed Benbara [<https://www.facebook.com/mohamed.benbara>], au maire Didier Paillard lors de sa "descente sensible au four" équipée média, que tout commença. "Mes amis... J'ai imaginé ici un monde 100% et donc LA FINALE terre pour nos 0 = sur Mars". Le transfert périlleux effectué, la "zone" dormait enfin tranquille sur la terre rouge. Les énormes combinaisons roses ridicules à écusson "MADE IN TERRE" sympathiquement designées puis affrêtées, gracieusement, par nos autorités européennes... Et ces Tcheck "OXYGENE" obligés toutes les deux heures, rendaient (il faut se l'avouer) aux nouveaux Martien "Lacoste TA Mère, TU NIQUES, TU PAILLES, T'es ma PUTE" le confort délicat et incertain sur cette aride puissante planète. La terre, elle, vidée enfin de toute sa racaille, balayait enfin, sourire niaisieux à la gueule, les rues impeccablement parfaites de ses nouvelles cités d'or. Même Gertrude - vieille conne du 3eme - semblait enfin détendue et allait pour la première fois de sa vie enfin esquisser "Le" sourire édenté (fatalement niaisieux lui aussi) à l'inconnu sportif matinal NIKE© 50k€/mois. Et le gros chien "Choucroute" toujours content et lui aussi demeuré auparavant l'air définitivement stupide tout le temps, portait sur sa petite frimousse grassouillette les mêmes signes de distinctions joviales que Ginette, elle, ex-soixantenaire lugubre éradiquée de toutes

planètes "Viens donc faire la fête ginette ça va tuer tu vas kiffer", à son tour aimait porter.

La police, elle, s'ennuyait et trouvait terriblement le temps de plus en plus long, beau et chiant "comme on aime". Jacques, truie bleue père > fils, le regard fixé au sol tout le temps, aimait, lui, à se rappeler ces moments de fulgurance que les "TALKI-WALKI" octroyaient quand "Je barbaque la G.6 le groupe de jeunes direction St.2 ouest-centre, collez, collez putain de sa mère"... Seule la mort persistait et faisait faire le fatidique "DEPRESS-TIME" aux grandes familles toutes maintenues soigneusement heureuses et euphoriques de la vie "200% claqué ton fric #yaplusdeprobleme".

Après le succès inespéré des missions 1, 2 et 3 "Tchao negro > Mars = Ta Nouvelle Maison > Kiff" les autorités durent à nouveau prendre une contraignante décision afin de conserver au mieux ce nouveau culte du "positivisme civique 200% aime la vie claqué ton fric". Celle de catapulter définitivement hors de la terre l'intégralité de leurs derniers parasites du "BON-TEMPS" restants... A savoir : Vieillard chauve, Chiens boiteux, boudin 2 tonnes 5 package vite teuf Air-Max et autre handicapé-moteur GM 8—Cotorep suffoquant. Mais encore fallait-il leur trouver un espace libre et définitif sans espoir de "je rentre je m'ennuie = retour > tient vous avez déjà changé ma chambre!!". Après maintes tergiversations, la "douteuse" fut prise et sans appel: Une navette se catapultera donc gracieusement toutes les 30 minutes direction le "SOLEIL". Et ce fut

le type d'accroche aguicheuses qui fût imprimée puis envoyée aux "parasites", eux, forcément avide de vacances gratuites bedonnantes...

La peau devenue dentelle éblouissante et les cheveux fines lumières... Les yeux, fondants, de Jennifer (Rimel bon marché, 120 kg cul, Pantoufle trouée matin > soir) observaient naïvement la force des feux solaires détruire tout autour. Et chaque habitacle, tous garni des derniers bouseux, se désintégraient dans un Bleu Céruléum incroyable de splendeur inégalable au pied du monstre "feu-Blanc".

L'Europe gagnait ainsi en reconnaissance et roulait à présent, à plus de 200, sur les plages de DAKAR, toutes désertées de leur "Nègres moches troués et qui puent et qui sans thune et qui donc = SOLEIL GRATUIT merci bon vent t'inquiète la famille le soleil au top"... Un verre "ANANAS DECO PARASOL PISTACHE" tout le temps à la main et une bande de "chiennes PUTES" surexcitées, entassées, à l'arrière du HUMMER décapotable puissant peinture BRONZE "fait main" mosaïque O®, L'Europe contait sans compter et, moi, je me souvenais observant l'espace terrible, noir et profond derrière le petit hublot, de cette "Femme à Berlin" qui tint un journal durant la seconde guerre et fut publiée plus tard sous "X". *Cécile Babiole.*





et de ce tout, ce riche tout le temps. et les pauvres, tout le temps. et cette gueule qui merci à tout va. et ce cul explosé car profondément, tout le temps, au même endroit. De ces restes d'anus poreux qui servent à se chier et du premier jour au dernier de ta vie et la simple chance d'être né dans le «là-bas»... tue moins que la merde du chien et tue en dehors et cette crasse sous tes ongles bouffés que seul "l'autre" arrive encore à trouver. De soumission et de misère se fera et de l'odeur des chiens se trouvera. De la peur du «là-bas», de fœtus à hauteur de chien, rester ployé pour pouvoir correctement nettoyer le châssis de culs noirs de ses maîtres pour ainsi espérer, de par leur merde, toute une vie ne pas crever puis... Agoniser, de temps à autre ici et là et obtenir de là cette chose qui ne veut qu'une seule chose la masse. Ta vie c'est fait pour ceux qui la tiennent, les riches et les autres, arrivés ici par hasard, devront, seuls trouver un sens aux restes. De ces marées laissées pour mortes dans les barres de bétons... défigurées tout le temps... et de crever pour la première fois et enfin devenir être de pure survie et rien d'autre mais là encore, ce là-bas, ravive le pain perd-dent.



## Stasis

J'avais encore une fois pris, irradié, ce foutu train sous encore une fois cette même pluie dégueulasse et ça me faisait tout simplement chier. Et en face fatalement, encore une fois, cette même exactement pouffiasse à l'odeur sinistrée faite de ces parfums de grandes-surfaces où aimaient aller, encore là-bas, se dépenser les porcs congénères. "Tu pues" lui lâchait sonore sa gosse obèse et, blessée, elle se ratatinait davantage ce qui n'arrangea en rien ses 135 kilos, ses petites Nike-air défoncées, ses cheveux gras et son cul béant tenté maladroitement d'être, lui, dissimulé sous ce complet rose-vert et trop grand "SCARLETTE MISTRESS" tristement taché since "AUCHAN 93 TA Mère". Sa fille - déjà devenue inhumaine - vidait sous les larmes la petite canette de soda "BIEN joué PRIX gagnant CONFORT" et devant l'éclair vert, précipité au dehors, éclatait pourtant une beauté sauvage singulière magnifique coincée RER-b. Je flanchais...

Vide de rayon cérébral permettant d'obtenir ce que nous nommions tous passivement "VIE" et encore une fois plantée là... Elle respirait pourtant le même oxygène qui semblait être à des années lumières et insufflait à sa fille-MORTE cette vie encore loupée, sans mot "AMOUR", dénudée de tout et sans aucune couleur donnée au sang. Une machine de vie boulimique. Du soir au matin "MORT" et vite repasser sur l'autre chaîne des fois que loupé. L'atome a construit. Phobie d'évitement et ne plus pouvoir

passer sur le lieu d'implantation du travail. Elle s'était mise soudainement à crier, le front brillant collé à même la vitre "JE ME LEVE EN PENSANT AU TRAVAIL / LA JOURNEE JE VIE AU TRAVAIL / LE SOIR JE PENSE AU TRAVAIL ET LA NUIT JE REVE AU TRAVAIL PUTAIN DE MERD" et raccrochait. C'était devenu sinistre et partout son odeur de marsouin mort répandue achevait. Au dehors l'électricité fuse multicolore dotée de sons en puissances. Il y avait quelque chose de millénaire dans ces morales inculquées. A côté l'église couvre bien encore ses prêtres... Le chien son maître... La femme l'enfant... Et le mendiant la gloire administrative gagnée sur le "VIVANT". Vouloir en être aussi mais de si peu, à quoi bon... La porte de plexi rayée "SALE PUTE" s'ouvre et le froid agresse. Son mari l'attendait ferme et dur le pitbull "Force 6, oreille cassée, poil vétuste, ARMURE DE GUERRE" aux pieds chaussés de cette vie d'allocataire basique et pourtant au coeur le chaud installé. Ça faisait là aussi chier. J'essayais seul ce grand moment de solitude chagriné et toutes autour de moi ces carcasses épuisées. Et Une... Deux... Trois... Quatre... Cinq... Comptais à présent les secondes passées au ralenti et rien d'autre. Paralyser la vie et demain déjà mort. Je pensais enfin à Frank, ce petit chariot métal abandonné > parking qui, dans le fond, était le seul à m'attendre et auquel j'avais su donner. L'espoir tenait mes fondations, mon départ le prix de cet amour inconnu. Finir seul, pauvre isolé-con de tout. Comme autant d'écume sur la tôle rouillée pourpre et abîmée du bâtiment... La lourdeur de la pluie tendue comme unique richesse pénétrée dans cette peau creusée de caniveaux pour femmes et la main noire édentée qui reste accrochée de peur de



tomber sur le dos de ses riches gens qui font l'amour... Elle observait passivement mon image du côté gauche versée de toutes ses couleurs dans ce reflet d'eau huileuse dont le soleil, derrière, aimait en faire l'arc criminel.



## Différé

Pantoufle "Twiguel-TOP" encore aux pattes, elle chargeait une à une ses petites courses de la semaine "paiement différé" avec, mécaniquement, les mêmes gestes dans une expression unique suspendue qui nous disait "j'en ai plus rien foutre à quoi bon essayer". Quand d'un coup sur la zone commerciale d'outre-tombe s'abattait (bizarrement...) une grande pluie sale de couleur jaune. Et sur ses longs cheveux gras, l'eau ruisselait rapidement. Elle se plongeait dans la petite voiture d'occasion payée "x10 sur x20 ans c'est possible et c'est chez nous", entrouvrait la vitre et alluma cette cigarette qui lui coûtait cher en observant vidée, le parking se vider. Le bruit puissant de l'eau sur la tôle et rien d'autre "Seul au monde et à crédit". "Comment vais-je rembourser les courses dans ce coffre ?" et "Comment vais-je payer ce putain de loyer ?" criaient tonitruant dans sa tête. Je l'observais sous cette épaisse pluie derrière cette petite vitre embuée, la clope tendue au bout de ses deux doigts jaunis rongés et "Petite, le soleil sur la mer m'éblouit et sur les plages de St.Jean-de-Mont, en famille, tout allait. Mon chien souriant courait dans l'eau et venait se secouer à nos côtés ce qui faisait fatalement gueuler mon père "MAIS QU'IL EST CON CE CHIEN BORDEL !!!!!" / Le soir sur la "Traverse des Anges" l'odeur des "barbe à papa" terrassait et alors tout au long des familles heureuses immobiles". Elle ne comprenait toujours pas qui avait bien pu lui voler cette "joie de vivre" et écrasait, silence maintenu, le mégot fumé jusqu'au filtre dans le cendrier déjà plein. Comment continuer sans cesse

exactement la même journée sans flancher, sans voir monter cette envie de tuer ce supérieur petit chef de. La béquille du riche tendue au pauvre. Le système, au mauvais, ne souhaite que son muscle doté d'un cerveau au minimum éclairé de matière grise pour pouvoir appuyer au bon moment sur le bon bouton "=" quand posté, du soir au matin toute une vie, devant une petite caisse enregistreuse électronique alors que tout autour, demeurées inconnues, d'autres milliards de galaxies glissent à plusieurs millions/lumières. Je cherchais l'état d'âme, la rancoeur, mais la machine détruisait et les rayons rouvraient enfin sur le parking luisant. Au sol, elle, observait les pétroles dessiner de splendides océans parfaitement. Le vent balayait ses cheveux avec force... Elle était splendide. Une beauté froide et sauvage.





## Mon chien PIPO

Je regardais les reflets de l'eau sur son cul et tout allait. De son odeur de silice retenue elle ne disait plus rien et moi, tous les soirs, je me mangeais des boîtes, à même la boîte, parfaitement comme mon chien qui, lui, aimait apparemment me regarder fixement dans le blanc des yeux, l'air dépité, quand lors du repas... Je trouvais toujours le temps et le soir m'assommait sans vraiment comprendre. Et puis y avait ce type étrange qui me poursuivait des fois dans la rue en me "Et, toi? Tu fais quoi? ça va?" et moi "Ba rien mais ça va"... Ça faisait rire personne et moi j'en étais arrivé à m'auto "FERME-TA-GUEULE". Je "m'auto-chiais" en permanence et devant la glace, la même merde tout le temps et j'y croyais plus trop en fait. Ces cages 632€ superposées m'ont rendu tout à fait individualiste, raciste, méprisant, pervers, parano et individualiste. L'avenir venait, quant à lui, me rendre des visites nocturnes effrayantes et menaçantes quand, tapi sous la couette 21H00 dans le noir, mes yeux, eux, restaient grands ouverts. J'ouvrais ma gueule pour parler seul à mon unique interlocuteur, mon chien PIPO... Mais même là je souffrais quand, lui, quittait dépité tout le temps la pièce unique en soufflant... J'affrontais alors de grands moments de solitude seul. motivant... Et dans ce sordide deux pièces chiotte > palier, mes sorties venaient, elles, planter mon grand et vaste paysage du "laisse tomber, j'ai laissé tomber".

J'avais plus rien à voir avec "l'extérieur" et l'un des seuls trucs qui me rattachait au fil d'une seconde/jour à cette soi-disant "joie de vivre" était quand, une fois de sortie pour acheter à PIPO, je croisais Josiane Batavoine, la femme la plus libérée de la tour. Elle avait une santé exceptionnelle et trouvait toujours un prétexte pour arroser un anniversaire ou un départ en vacances. Les jours de grosses chaleurs, elle se déchaînait et là ça devenait tout à fait, c'est terrible, incontrôlable ! Expédier en deux secondes cinq top chrono, nos entrevues dans l'ascenseur demeuraient "intenses" mais mon chien, au centre, là encore aimait lâcher de sonores soupirs ce qui avait pour effet immédiat de paralyser définitivement notre petit reste d'atmosphère joyeuse et enthousiaste persistant. Le caddie flambant neuf, la laisse tenue propre, les brillants talons-hauts sous cette robe de chambre de marque "même la journée j'm'en contre fout la preuve" nous avançons solennelle communément vers le "Gachette Prix 0" du coin et de ces panneaux STOP magnifiques, quand nos regards croisaient, les feux au-dedans tel l'Excalibur irradiaient. Ce soir pluvieux devant RTL9 une obsession de 5 étages en dessous s'obligeait. Et de son osier troué mon chien PIPO m'observait différent... Et, pour la première fois de notre vie, m'apportait pantoufles. Le changement s'opérait et "t'avances?" me lâchait Fabrice le charcutier père déterminé.







**"Excédée par le bruit, une retraitée tire  
sur un jeune fêtard avant de prendre la  
fuite au volant de sa R.5"**

?



## Vaseline Nanterre & Constellation du Pégase

Il tournait en rond sur place... "La vie qu'on mène, finalement, je la trouve grotesque" lui disait sa femme sur le siège passager et lui "Mais ferme ta gueule" rétorquait. Des bruits persistaient à l'arrière du talus sous la lumière blanche du chantier et la masse continuait d'enfoncer le front dans le sol imperturbable. Il se reprenait, sourire en coin et un fracas sourd achevait. La fosse face caméra, elle avait espérée pourtant violemment mais l'odeur forte des transpirations partout en avait dit long sur son devenir. Les regards tout autour encadraient et délimitaient et, pas un seul épargné, brillaient tous de l'horreur la queue raide. Dans les caves d'Aulnay tournait l'odeur grasse des lubrifiants et celle de la boue brune que recouvrait ses mains. Au-dessus, l'ampoule meurtrie clignotait et semblait symboliser dans le fond le pouls du prix de sa vie gagnée à sec. Cette carcasse parlait "parce que je n'ai plus rien tout m'appartient" et ce souvenir de sédiment allait constituer son unique trésor. La faïence pour couleur de peau, de rien elle cherchait encore ces choses qui puissent lui être utiles au-travers d'hommes cassés rencontrés bordure périphe-Ouest.

Auparavant elle l'avait trouvé pourtant beau quand il prononça le mot "PUTAIN" en se frottant les yeux de sa main abîmée ce soir de sortie KLUB. Plus loin son coeur lui était devenu tout à fait étranger mais la pulsion, elle, se restait écoutée, régulière et bon marché. Ensevelie hâtivement à l'arrière du chantier rouillé, un reste de cerveau connectait et crachait: "J'avais vieilli rapidement auprès de lui et l'angle de

ma peau que tendait parfaitement l'os, m'avait finalement achevé dans notre canapé daté. Ma fille de 15 tonnes string-cramé & pieds SHARK-Nike bousillée 24/24 venait parfaire notre tombeau à grand coup de "CONNARD DE BATARD DE MERDE DE FILS DE PUTE" permanent. Et sous l'aile de Satan son cul "étron-laser" noir était devenu, à lui tout seul, le royaume de cette cité nouvelle NANTERRE CENTRE TERRE. Moi j'étais resté là immobile au fin fond du canapé alors que tous autour vivaient froids et automatiques cette journée au ralenti. La pluie attendait par la fenêtre mais rien et à la télé passait "Pégase est une constellation de l'hémisphère nord, située au sud d'Andromède, au nord-ouest des Poissons et au nord du Verseau. C'est la septième constellation du ciel de par sa taille 1 121 degrés<sup>2</sup>"... Et dans une dernière lueur le cerveau lui montrait encore son ami Miliani sur la route qui lui "tu prends le métro toi ? Moi, je le prend pour aller au boulot à Bastille et l'autre fois, à Répu, y avait un type complètement bousillé en plein milieu du quai le jean et le caleçon baissé qui tripotait une sorte de feuille de papier pour apparemment se torcher (?) et tout le monde, je dis bien, TOUT-LE-MONDE, passait sans relever... Et j'imagine bien qu'à un moment y a du avoir au moins une personne qui a tenté de mais bon... Putain, on fait vraiment parti d'une masse de connards devenue complètement individualiste. J'aurais bien aimé les filmer comme Mathieu Lamark pouvait faire... Mais j'y arrive pas ... C'est dommage".







## **Vivre un pare-chocs au cul pensant que "être seule issue possible au contre-monde"**

J'ai vu cette image du type qui sortait pas à pas d'une bagnole et puis allait marcher le long d'un chemin de terre sous le noir étoilé un peu d'odeur de feu, de brise et la cigarette, dans le coup et le sérum et la montagne, puissante, au-devant qui ramenait un à un les souvenirs. Le calme simple m'envahit et j'avais un peu ivre dans le décor. Et en haut, sous le chien-loup lumière, plongeait l'horizon stagnée d'une grande étendue des fins de rayons rouges arasants. Des crêtes morcelées et le silence parfait et total. J'enfonçais profondément une main lentement au sol, la levait, puis sentait la terre... Je me sentais bien, descendais l'alcool et assommé, les ailes d'insectes alentour et au-dessus l'espace entier écrasait. Je percevais la distance d'une étoile à une autre et tentais d'y voir mon hologramme... De cette chair la chimie et de ces sensations physiques, moi... Mais ici, sauvage et perdu, un calme total plonge en off tout à fait. 40° degré l'ombre et moi, nulle part et 10 minutes après je me soulevais et retrouvais enfin cette route de terre brunâtre. Je devais faire peur. Rapidement retourné dans ce canapé miteux-déglingué aux ressorts tous rouillés et sous cette chaleur encore, tout autour, l'odeur d'une merde persistait mais... Habitué de peu, je mange ce encore jambon trop vieux parfaitement adéquate au loyer de ce sordide alentour. J'ai parlé à personne depuis longtemps sans que j'en ai jamais eu rien à foutre... Par habitude et pas par choix car je n'ai pas eu à le faire. Mais partager certaines images, ouais... Ça manque un peu dans le fond... Je me contentais d'être

riche de mes problèmes de sans argent et puis planté mort dans ce rien tout le temps, je pensais aux lointaines, aux soleils, aux histoires, aux programmes, l'énergie et tout ce mélange sans savoir bien trop pourquoi mais tout en haut, le son d'un mauvais film retentissait sinistre et pourtant arrivé à temps sans joie. L'odeur rance de la vie pris instantanément sur moi...

On me jurait petit "Faut pas jouer les riches quand on a pas le sou" et de cette phrase, moi, je comprenais la solution "Jouons l'or quand 0". Alors de ma petite vie merde ratée tout le temps, j'observais en moi un espoir se gagner hâtivement. Qu'un jour, peut-être, cette conne tomberait dans le sordide panneau et, pourrait alors pointer de ma bite son vétuste large baveux. Je perdis ainsi toute dignité et m'en foutais royalement après tout. Je pouvais en donner gratuitement à quiconque m'en demandait... Perdu pour perdu, j'écumais bar après bar ma lointaine banlieue et donnais à mon allure des princes imaginaires. Mais dans le fond mon odeur grumeleuse de "Scorpion" bon-marché me faisait défaut. L'or qui déteignait sur ma peau les jours de grosse chaleur me trahissait là aussi et mes chaussures cuir-souple, elles, se désintégraient littéralement sous les grandes pluies automnales. Je perdais mes quelques restes et la grosseur s'obligeait au niveau de l'aine. Mon intelligence mesurait soigneusement chaque parcelle de terrain conquise sur mes congénères qui concevaient alors mon empire tel l'Eldorado final rendu enfin possible. De ces petits arrogants arrivistes de quartier suspendus au bar, certains se confiaient quand trop d'alcool et moi j'me contentais de rédiger l'ardoise de plus belle

sur ce peuple fou dégommé. Ce tas de merde est la béquille du système et ce gros con, là-bas, qui invective à tout va le monde de puissants "CONNARD D'ARABE" ne se verra jamais refuser. Tu joues, manipules avec une certaine dextérité, pour que la chute te semble amoindrie mais à chaque fois on oubliera très vite... Et de mon bordel dans mon crâne je reprenais.

Pas une seule de ces putes ne se fit prendre et me disais que, peut-être, ma gueule était à l'origine de l'échec social. J'eus pourtant pris plaisir à faire de mon activité touristique cet éveil lourd et boiteux. Elle ne pensait plus grand chose, la cigarette se consumait tranquille dans le cendrier en verre et, sous les pales du ventilateur plafond, la sueur dessinait aléatoirement de petits fleuves sur son puéril défoncé. Je me levais, allais chier la porte restée ouverte et elle m'attendait patiente. La chienne. Je la sortais pour pas grand chose et elle, triste, adorait, ou du moins tentait d'aimer, être traînée du bout de mon bras. J'eus là encore strictement aucun remords à donner ce fric "torche cul" et tout le monde s'activait autour de moi et j'étais enfin la puissance bronzée, or et gominée, rapatriée femelle neuve beige au pied. De ce premier retour toute "L'orangerie" de Montmorency était suspendue à mes sexuelles et "CONNARD—D'ARABE" semblait lire, une à une, enfin mes images expliquées. Moi, je reprenais le jaune et allais pisser laissant cette même odeur tracer mon passage entre les poutres blanches blafardes, miteuses, toutes balafrées de cernes rouges-bleues-grises morbides. Ma femme, dont je me souvenais jamais du nom exotique, elle, préférerait rester devant deux trois merdes à la télé avant de se faire enculer... Et le prix

de la vie et la circonférence de son anus ne faisait alors plus qu'un. Sorte de mariage forcé passionné.





## Nano-Banane Plantain Cérébral Inversée

Et sous l'arasant orage gris bleu-sombre, perdu dans un village perché du Maine-et-Loire, persistait l'inconnu et sur l'exoplanète, située à précisément 4 systèmes solaires de là, son hologramme parfait bleu. De ces particules assemblées dont naquit un système, la monotonie du quotidien dominait ici encore toutes espèces habitées et d'un rêve l'hologramme avait pensé l'ailleurs. Il trônait sur l'ombre du peuple, jeune et resté fort d'une tour d'ivoire infinie, le prince observait attentivement le flot d'homme se déplacer sous les néons blafards des tours ACTION-SOCIALE 4 et 5. Et au pied de l'ivoire le bureau gisait et exo-Gisèle, vide, enchaînait sans trop comprendre différents dossiers "feuillet-rouge". Gibraltar sommeillait et la vague trouble du peuple venait bercer de sa houle les remparts blancs écarlates ivoirienne. "Venez / Gratuit / Tram Ligne 8 > Amour" aperçu exo-Gisèle rapidement sur une bannière animée. Du clic suivant un site austère où au centre dominait le pictogramme d'une planète dont s'échappait un Tram direction l'amour. En-dessous le mot "Testez?" et une note "Le P.D.F à imprimer sur lequel figure votre immatriculation passager vous sera demandé à l'embarquement ainsi que votre passeport valide ou non" et dissimulé dans un coin l'étrange photo d'une plage cocotier caraïbes plein soleil chaud ou un couple amoureux et leur chien lui aussi heureux dans les vagues le poil brillant bien portant et...

Installée confort dans le large fauteuil moquette (?)...  
Exo-Gisèle voyait passer une à une les galaxies

turquoises dans une vitesse lumineuse et tout autour d'elle, des "FAMILLES\_NOMBREUSES" aux goûts incertains dont elle avait dû probablement avoir eu faire dans son sordide petit bureau 213 premier étage porte beige, siège mousse verte, déco feuillue apaisante et néon 5 volts, lui, dorénavant lointain.

Des heures durant, déterminé, l'ordinateur nano-cérébral "Trans-Splendide" se pointait tout à fait sur un point au préalable savamment calculé > la planète hologramme "TERRE". Il s'était imposé sur la piste 05-A de Roissy Charles de Gaulle à la grande stupéfaction des contrôleurs aériens, eux, tous restés littéralement scotchés yeux-fixes par l'engin aux formes grotesques (sorte de banane plantain inversée(?)). Il avait largué son contenu "FAMILLE NOMBREUSE RSA PARASITE TCHO" avant de remplir sec directement dans le ciel gris blafard européen dont il était apparu.

Les tee-shirts à tête de Donald fluo dépenaillés et autres trop grands pantacourts, persistaient à présent sur la 05\_A et au centre l'exception qui confirmait la règle, exo-Gisèle, apeurée, en nage, l'oeil rougi, dans son complet tailleur vétuste "Prix Bon Plan LOURD t'inquiète on te met bien la famille" beige et tremblante de petites chaussures noires vernies usées au talon gauche cassé. Francis, directeur chef contrôleur sympa et bien portant, observait perplexe du haut de sa tour les yeux ronds grands ouverts en soufflant délicatement sur le café chaud que contenait sa mugg à imprimé dramatique > "Chien souriant + montage patte pouce "OK" affublé d'un "Mayday Mayday ici toutou de contrôle" ... Il soupirait et murmurait très lentement "Mais, qu'est ce que c'est que cette merde ?" avant le fatal final tonitruant



"BORDEL!". Et ex-Gisèle s'effondrait de ses 120 kilos...



## Un parc été 2013

De ces étincelles de lumière sur l'eau qu'occasionne le soleil me revenait soudainement les jours passés seul sur la grève de mon enfance en compagnie de "Lotus" et à côté du rivage, un type était parfait et ça me faisait là aussi du bien.

- "Y sont où les autres disques de merde putain?" (Il tentait de faire démarrer le groupe électrogène capricieux...)

- "Putain, y font chier avec ça BORDEL!!!" Et il découpait alors sous un soleil harassant le sol dans une puissance éclatante faisant trembler un à un ses muscles boursoufflés.

- "Bon, je vais pisser"...

Le collègue portugais remuait sous sa moustache jaunie le sable clair dans une brouette rouillée et autour quelques personnes éclatées ici et là se goinfraient dans une inconscience fraternelle qui faisait du bien là encore. De l'or plein les mains, la sueur sur la peau et le marcel trempé blanc sale et ses tatouages griffonnés à la va-vite d'une cour de prison... Il revenait excaliburé. Au loin les nuages sombres amorçaient et sur le fond de l'autoroute A.15 demeurait le son de l'océan.

- "Hey, gros porc, y'a des sacs poubelles hein...".

*Le français.*

- "C'est bon, c'est bon..."

*Le portugais.*

- "????????? Tu te fou de ma gueule ou bien ?"

*Le français.*

- "Bé, non ! Ça va"...

*Le portugais.*

L'élastique labellisé "Lacoste" qui trônait soigneusement sous la première ligne de son cul brillant donnait à ce théâtre le LUXE inespéré et il travaillait, j'écrivais. De ces choses paraplégiques atrocement banales et pénibles, j'y entrevoyais des nouvelles tragédies grecques et plus loin d'autres enfants dévalaient la pente d'herbe sur des trottinettes et venaient parfaire là aussi la scène et tout alors était parfait. Planète terre.

"Hey, mais je vais t'éclater toi" disait la mère à son fils suspendu dangereusement à l'arbre... Des bulles de savon traversaient la meute de gros tas et émerveillaient les enfants tous affublés de pantacourt "Jengo" et de sweat-shirts trop grands à encore tête de Donald gigantesque atteint de strabisme contrefait. La déchéance battait son plein et quelques restes de

canettes et autres paquets "Vico PRIX+" venaient ici délimiter un territoire gagné apparemment dans la souffrance. Des rires graveleux s'éructaient de temps à autre d'autres graisseuses vautrées à même la terre et j'imaginai alors de grands trous béants lubrifiés de perles blanches acide et empalés frénétiquement un à un sur un tas de ramassis de fin de bites molles toutes faites de sperme nauséabond/grumeleux jaune sec délavé. Le programme m'était clair... Merde... Je devenais atrocement agressif et le triste tragique fatidique dernier épisode me ponctuait l'histoire "L'éléphant de mer bedonnant s'échoue et s'entoure de sa meute miroir grasse et terrassée dont s'échappe un petit sac MAMMOUTH".



## **Crever pauvre dans l'indifférence la plus totale**

Une bite dans le cul l'autre au fond de la gueule, Jennifer, secouée violemment, pensait à son enfance, au chat Théodore et aux parfums des tartes aux pommes de tata Claire. Jennifer qui ne comprit jamais rien à ce qu'on attendait d'elle et qui parvint, contre toute attente, à nourrir seule son enfant unique. Arrondissant ses fins de mois d'allocataire dans l'univers glauque des passes HD.8 canon Natterre-Pleyel des fonds de poids-lourds soudoyés de bas étage, Jennifer attendait en vain, l'espoir aux tripes, de trouver dans les fins de rades miteux alentour "L'HOMME DIEUX poche bourrée POGNON". Mais la jungle sauvage ultra violente des sexes lourds et déterminés abîma à vue d'oeil la triste face et le maigre reste de Jennifer. Cyril, lui, grandit dans l'insouciance et la douce naïveté qu'octroie un temps l'enfance en passant du tuyau jaune dégueulasse (épée laser) au pneu géant huileux (soucoupe volante) toujours le sourire scotché à la gueule, il était heureux et les A.S - demeurées alors toutes dans l'incompréhension la plus totale - finirent unanimement et sans appel par décrire notre pauvre petit Cyril comme étant définitivement "CON". Jennifer - 4g8 7j7 - nous quitta hâtivement suite à une énième "erreur de parcours" dénommé Francis, un petit frère tout juste entamé dans l'acidité gastrique maternelle. Et derrière la petite vitre fendue de la sinistre salle "ÉVEILLE-COLLECTIF" aux jouets tous cassés du bloc "Insertion Famille" ravagé gris béton... Gérard [A.S sympa] observait s'animer le petit Cyril demeurait, lui, enthousiaste, volontaire et inspiré, vêtu de son éternel jogging "J'ai la ouate" à

tête d'ours troué mauve pression préféré et une voie  
murmura "C'est logique, y va crever".







## Gisèle, Neptune, étoile terrestre

Du fin fond de la galaxie bloquée au beau milieu de la terre, cette pièce jaune merde stagné d'une tour gâtée où tout autour la journée, elle, passait grise et pluvieuse forcément. En bas Gisèle pute, cabas et chien pourri boiteux, traversait la rue pour probablement faire ses petites courses ? ... N'ayant eu comme seule et unique compagnie ce cul béant boudiné et d'une taille galactique avoisinant celle des 30 tours-planètes... Neptune, donc, mangeait une à une croquettes "PRIX VAINQUEUR" et autres "Knaks-VITAMINUS" sans broncher sous le feu permanent cathodique où il "les mêmes histoires" tout le temps... Et de cette fenêtre, le vent... Et au-dessus de l'osier, la pensée de l'envol final... Une solution? Il était cette petite truffe demeurée humide dans ce trop plein d'inattention tour 13.

Gisèle... Sexagénaire avertie du "soit polie quand tu n'es pas jolie" n'était pas mince et peu belle certe... Et n'ayant su quoi faire de ce monde, avait échoué de périphe sortie en périphe sortie proposant son cul qui lui, avait durant toutes ces années travaillées, hérité d'un véritable pare-chocs ambulante "fait main" devenu seule issue possible au "contre monde rien foutre Gisèle". Et parfaitement tout le temps la misère parfaite lui avait taillé une gueule de combat exemplaire... Devenue cette sorte de stéréotype cassé humain tonitruant... De cette longue agonie qu'était sa vie tout entière, Gisèle, observait yeux ronds et amers, les mariées voisines sortir toutes des BMW flamboyantes jolies jupe ras—moule "j'ai gagné mon pari". Neptune, habituelle bonne patte "jamais griffe

montrée", agonisait lui aussi les yeux ronds et pensait: "Je vais crever sans savoir où ni comment et forcément avec elle :0 ... L'angoisse". Et de ces vacances de campings droits et rangés propres qui rangent, à leur tour, ces petites "vie merde petite gagne pleinement"... Neptune, un temps, avait perçu le changement dans son coeur via une lumière de soleil... Mais... Gisèle, tout à fait délaissée, ne changeait plus rien et se refusait à présent de frotter ce vieux corps tanné veineux bleuâtre et "moule puante". Elle ne parlait plus du tout et se contentait uniquement de manger, se vider, s'assommer puis dormir. Les mouches écrasées au sol "plastique imprimé marbre" odorant... Puis d'autres en l'air qui tournaient en rond... Et de leurs bruits d'ailes, la mélodie de la "défaite". Petit Neptune, lui, restait au-dedans et en vie permanente.

Au-dehors les rires tout autour resplendissaient. Nous, terrés dans ce fin fond de caravane bunker nauséabond, les larmes rouges aux yeux bleus, la vertigineuse chute se préparait silencieuse et les jambons au-dessous de ce cul "béton-armé" en guise de par-gueule automatique, allaient... De temps à autres... Chercher de l'alcool quand les joies d'autres devenues trop encombrantes. 10 jours durant sans sortir / 45° / monticules. Plongée littéralement dans sa merde, Gisèle forçait réellement et creva d'une mort lente sur sa chaise toile bleue sale de sans lendemain. Le sifflement collé à mes tympanes, je percevais mon fatidique avenir déjà emboîté solennel.





## **Et de l'acier, le béton et l'envie de foutre à longueur de temps la tardive sinistre au monde vivant**

J'ai regardé la pantoufle traîner au sol et ai commencé sérieusement à trouver ça vraiment cool. Mon agenda en poche, après ce délicieux café gourmand, j'ai parlé à mon supérieur sexagénaire et y ai vu en ce gros gras double-menton blanc transpirant néfaste, mon futur se devenir tout à fait. Sinistre. La bouche pleine de crème blanche sous son front trop grand et luisant je pensais. La plupart des gens qui travaillent aujourd'hui font un travail superflu, sans réelle valeur ajoutée et définitivement monotone.

Un poisson > une crêpe, une crêpe < un poisson. C'était ce qu'on lui avait appris durant l'enfance mais très vite il déchantait quand, la bite de son père, soigneusement rangée dans le fond de son cul, explosa devant les yeux froids de sa mère au fin fond du bloc Barbus. Et en face de chez eux il y avait, dissimulée sous un épais feuillu, cette petite maison de brique sinistrée aux volets tous rouillés bleus ou la vieille, pour services rendus, faisait bourrer le cul de sa petite. L'enfer habitait ces deux x30 mètres carrés sur terre. J'étais mort en 79 une croix tatouée sur la peau. Tout est une affaire de vieux et dans leurs cicatrices, des bouts ici et là transitent... Une lame de rasoir plantée dans la veine et je pensais encore à elle. Et de Griny-sous-bois 93160, un animal dominant noir-chauve dans un coupé sport mat, la pute à ses côtés et le chien banquette arrière, l'air con lui aussi, me regardait fixement sur un reste de musique

MERDE gerbée poste TRON.6 parfaitement. "Ingrid paie sa chatte" écrit sur le mur dégueulasse me poursuivait tout les jours sur la route du travail et de se tout VLAN.







## **Daniel**

"Tu peux tout hors-la-loi, casser la gueule à un type et te casser avec tout son fric... Et quand tu te testes et si t'en es complètement incapable, tu te ramasses et point."



## Nitro - 15 tonnes - et kilo de foutre

Deux traînent à l'arrière d'une bagnole déglinguée conduite par un autre qui, lui, se contente de fumer sans-filtre sur sans-filtre tout en reluquant chaque gros cul boudinés passés. La mi-gaule en poche, il rit de dents jaunes et tartreuses une auréole floue formée devant sa bouche. Du temps de ses petits muguets offerts à grasse maman, il ne se souvenait que des programmes télévisuels et du bruit de frite que remuait - à l'aide de deux assiettes superposées l'une sur l'autre - son père, R.M.Iste. La pluie tabassait alors d'un coup et les essuie-glaces bousillés crisaient et lustraient l'ouïe de chacune des oreilles. Arrivé dans une zone sans cul, il tirait à présent une gueule de 10m<sup>2</sup> et soupirait, affalé, tel une truie sur le volant sport de sa Fuego point 6. Son cul boursoufflé démangeait sous le jean jaune pisse et derrière sans le mot, passait Sarcelle, Groslay, Val De Reuil, Moutroville... Une fin de revue porno stagnait aux AirMax du fond. L'un prit le précieux et se mit à feuilleter d'une main râpeuse et gauche les pages froissées. Il venait de sortir de prison. 12 ans incompressible et un cul de la taille de celui d'un éléphant en guise de pot de départ... Et il tentait de porter discrètement le dentier du taulard "bouffeur de queue" mais le cheveux persistant sur sa langue trahissait. L'autre, en silence maintenu à côté, regardait passer la vie au dehors dans un regard ridé par la haine du perdant, l'odeur de ses AirMax offerte comme unique "acte de présence" aux autres carcasses demeurées stagné.

Motivée à présent par la recherche d'une "très jeune pute de l'est" la voiture dérapait soudainement et allait trouver refuge dans les aléas de la nébuleuse généreuse Z.U.P Pleyel. 7min03 plus tard la voiture ralentissait. Suxana, 13 ans... Fabrice, Bertrand, Mohamed, 31, 12, 55... Une date à eux tout seul. La négociation prit un temps et les mains calcaires jonchées d'ongles noirs faisaient tomber 45€. Derrière le 15 tonnes dégueulasse Pleyel, sous les rayons jaunes blafards des lampadaires qui transperçaient la pluie froide... Suxana allait-venait sur la seconde le regard vide et sèche. H.I.V—Fabrice défonçait à présent et les autres autour observaient la bite molle et baveuse... Et un bruit de tôle tapée retentit "STOP TEMPS FINI, TEMPS FINI STOP" suivit et achevait le théâtre. Délestée la voiture vaisseau prenait alors son envol vers l'obscur planète "Epinay" où, là aussi, subsistaient d'autres étranges créatures "peut-être même plus jeunes encore" lâcha Fabrice déterminé.



## "TA MERE SUCE SA BITE" PLEXI \ Action+

314

Une unique et angoissante fantaisie décorative dominait le 314. Celle d'un photo-montage "ACTION +" scotché à même le papier-peint. Il était : Un S.D.F l'air triste dépravé en dérive et au regard fuyant placé à l'intérieur d'une Boule-Neige avec au-dessous = ISOLATION HIVERNALE + JAMAIS. Et de cette sinistre fin de rue où périssait le bureau 315, s'accumulait les dernières roues libres du système. Enfermée dans 6m2 qu'entassaient quatre bouts de PLACOPLÂTRE, trônait Gisèle Batavoine. La femme la plus libérée du service. Elle avait une santé exceptionnelle et trouvait toujours un prétexte pour arroser un anniversaire ou un départ en vacances. Les jours de grosses chaleurs, elle se déchaînait, et là, devenait tout à fait, c'est terrible, incontrôlable. Mais pourtant le soir, après des heures assise, elle prenait le rer.b "BOMBARDIER" direction deux-pièces "chien-meublé" et n'ayant eu d'éveil culinaire faute de famille inspirée... Elle empilait nouille "PRIX CONFORT MALIN" sur nouille "PRIX CONFORT MALIN". Ses cheveux gras enfin sur l'oreiller mauvaise plume-brique, car lui aussi "PRIX CONFORT MALIN", Gisèle, les yeux restés grands ouverts, seule et c'est tout. Du bar d'en face, le frétillement régulier d'un néon mauve, tel la pulsation d'un coeur qu'elle n'eut jamais connu, anéantissait Gisèle. Et sous l'épaisse voie lactée resplendissante de cette douce nuit d'été, Francis, ivre mort, zonait bite au vent sur le plexi baveux rayé "TA MERE SUCE SA BITE" d'un abribus dévasté et... Gisèle,



assommée XANAX—Alprazolam, dormait. Et un couple se manquait là encore.







/

**100**

*édité par* **impression™**